

grave d'y répondre avant d'avoir atteint sa trentième année. Cette longue attente ne servit qu'à affermir davantage son désir de se consacrer à Dieu, de fonder même une communauté qui établirait dans chaque paroisse des couvents destinés à l'instruction religieuse des jeunes filles. Aussi lorsque Mgr Bourget eut été renseigné par le Père Telmont, O. M. I., sur le caractère solide de cette vocation, il s'empressa d'acquiescer aux vœux de la postulante.

"Depuis le jour de sa prise d'habit, le 28 février 1844, depuis le jour de sa profession et de sa nomination comme supérieure et maîtresse des novices le 8 décembre suivant, depuis surtout le 15 août 1846 où elle prononça ses vœux perpétuels, jusqu'à la fin de sa vie survenue trois ans après, Mère Marie-Rose n'a cessé de donner à sa communauté comme à tous ceux qui l'ont approchée les exemples les plus touchants d'humilité et de charité.

"Minée par une maladie de langueur, elle la souffrit avec une angélique patience. En butte à des contradictions constantes, elle leur opposa une parfaite résignation. Au lieu de se laisser décourager par les souffrances morales, elle y trouva une raison de se dévouer davantage aux enfants, surtout aux enfants pauvres.

"Tant de vertus méritaient d'être récompensées par le divin Maître. Dieu a béni les sacrifices de la fondatrice en procurant à sa communauté un remarquable développement. Il a continué à la bénir en accordant, à maintes personnes, par l'intercession de Mère Marie-Rose, des faveurs spirituelles et temporelles. Le nombre s'en est accru récemment au point de nous inviter à solliciter du Saint-Siège la glorification de la servante de Dieu."



AUX PIEDS DE LA VIERGE DU CAP

Lors d'une récente visite au Cap-de-la-Madeleine, MM. Belcourt, Genest et Cloutier se sont rendus aux pieds de la Vierge du Cap pour y déposer un ex-voto de reconnaissance et y renouveler la consécration de leurs écoles et de leurs familles à celle qui les a protégées de façon si évidente. Voici le texte de la consécration que prononça M. le sénateur Belcourt, au nom de l'"Association canadienne-française d'Education d'Ontario":

Très sainte Mère,

Les Franco-Ontariens consacraient officiellement et publiquement, le 16 juin 1912, leurs écoles primaires à votre maternelle protection.